

**ENIEM (TIZI-OUZOU)**

**La grève persiste malgré les engagements de la direction**

La grève déclenchée, au début de la semaine dernière, par les travailleurs de l'ENIEM (Entreprise nationale des industries électro ménagères), se poursuit toujours.

Les travailleurs campent sur leur position et exigent la prise en charge de la totalité de leurs revendications qui sont au nombre de quatre. Celles-ci concernent la révision du calcul de la prime de rendement collectif, la revalorisation du poste d'emploi, l'attribution de la prime de nuisance au pourcentage, conformément à la convention de branches datant de mai 2011, et la révision de la grille des salaires depuis la fin d'exercice de l'année 2012 à fin mars 2013.

Dès son retour de mission à l'étranger, le PDG de l'entreprise a lancé une initiative en direction des travailleurs devant lesquels il s'est engagé, lors d'une rencontre avec ces derniers, dans l'après-midi de lundi dernier, à prendre en charge l'ensemble des revendications.

L'engagement du PDG qui a été porté à la connaissance de l'ensemble des travailleurs par le biais d'un affichage à l'intérieur de l'entreprise, tôt dans la journée d'hier, n'a pas permis le dégel escompté de la situation qui reste toujours bloquée.

Les travailleurs décident de poursuivre leur grève, estimant que l'affichage manque de précision. Ils exigent que la direction se prononce de façon claire et précise, en fixant les délais d'application et de mise en œuvre de toutes les mesures annoncées.

S. A. M.

**PORTÉE DISPARUE DEPUIS SAMEDI SOIR À ANNABA**

**La fillette Kamilia retrouvée chez sa nourrice**

*Portée disparue par sa mère dans la soirée de samedi, la fillette, Boustiha Kamilia, âgée de 8 ans, a été retrouvée moins de 36h après chez sa nourrice, habitant Béni M'haffer (Annaba), à quelque cinq kilomètres de son domicile de Boukhadra III, selon le chef de la police judiciaire de Annaba, le commissaire principal Mohamed Yazid Boubekri.*

Dans une conférence de presse, le commissaire principal Boubekri, se basant sur les déclarations de la nourrice de la fillette et de quelques témoins, a affirmé que ses services ont été informés par la nourrice, lundi matin, de la présence de la fillette chez elle. La même sour-

ce a ajouté que connaissant parfaitement le domicile de sa nourrice avec qui elle a vécu depuis l'âge de 2 mois jusqu'à 5 ans, la fillette qui était très attachée à elle, aurait été sermonnée par sa mère. Elle est sortie de chez elle pour prendre le bus dont l'arrêt se trouve juste en face de l'immeuble où elle habite. Toujours selon le commissaire principal Boubekri, Kamilia, une fillette très éveillée, est montée dans le bus en disant au chauffeur qu'elle se rendait chez sa grand-mère malade. L'ayant prise en sympathie, ce dernier lui a donné une certaine somme d'argent (50 dinars selon la même source). Une fois arrivée au domicile de sa nourrice, la fillette n'avait aucune difficulté pour pénétrer dans le logement de celle-ci. Et pour cause, la porte d'entrée ne ferme pas et elle le savait. Une fois à l'intérieur, elle n'a pas trouvé

sa nourrice qui s'est rendue chez sa fille nouvellement mariée et chez qui elle a passé la nuit. Et ce n'est que le lendemain, en rentrant chez elle, que celle qui l'avait élevée s'est aperçue de la présence de Kamilia. Durant les 36 heures de son absence, la mère de la fillette, une femme divorcée vivant avec ses trois enfants dans un logement social dont elle a bénéficié il y a moins d'un an à Boukhadra III, avait imaginé le pire pour son enfant Kamilia, mais cette aventure s'est bien terminée pour la fillette.

L'angoisse et l'affolement de la mère peuvent être compréhensibles, surtout que ces derniers temps, des nouvelles de kidnappings et autres enlèvements donnant lieu à des fins tragiques, sont souvent évoquées par les quotidiens de la presse nationale.

A. Bouacha

**ORAN : 4<sup>e</sup> SALON INTERNATIONAL DE L'AGROALIMENTAIRE**

**Plus de 70 opérateurs y prennent part**

*Le Centre des conventions Mohamed-Benahmed d'Oran abritera à partir d'aujourd'hui et ce jusqu'au 7 février 2013, la 4<sup>e</sup> édition du Salon international de l'agroalimentaire (SIAL 2013). Cette manifestation verra la présence de sociétés étrangères spécialisées venues d'Allemagne, de France, d'Espagne, d'Italie, de Jordanie, du Maroc et de la Tunisie.*

Organisée par l'Association des professionnels de la sécurité alimentaire (APSA) en partenariat avec la Chambre nationale de l'agriculture, les conseils interprofessionnels de la filière avicole (CIFA) et du lait (CIL), la Chambre nationale de commerce, la Direction des services agricoles d'Oran et le Groupe avicole de l'Ouest (GAO), cette édition verra la participation de plus de 70 opérateurs activant dans le secteur agricole et les industries alimentaires.

Les organisateurs considèrent ce Salon comme «un carrefour d'échanges destiné aux entreprises agroalimentaires

industrielles qui activent dans ce secteur hautement stratégique». Durant cette édition, le visiteur verra l'exposition de matériels agricoles, de l'aliment de bétail, des phytosanitaires, des vaccins et des dérivés du lait et des viandes blanches.

Au programme de ce Salon, des rencontres de spécialistes qui aborderont des questions liées à la gestion des ressources en eau, la promotion de la consommation de viandes blanches ainsi que l'ingénierie agricole et les substituts aux céréales, pour obtenir la baguette de pain...

Amel Bentolba

**MASCARA**

**La grève de l'UNPEF déclarée illégale par la justice**

Le tribunal administratif, chambre du référé après avoir traité l'affaire de la grève de l'UNPEF le 3 février, l'a déclarée illégale. C'est ce que traduit la correspondance de la Direction de wilaya de l'éducation adressée aux établissements scolaires et les informant de l'illégalité de la journée de grève programmée pour hier lundi. L'UNPEF avait décidé de cette action pour faire entendre les revendications portant notamment sur le respect des décisions de la commission paritaire qui auraient été entachées d'irrégularités nous a déclaré son responsable et ce, lors de l'application soulevant des contestations de la part d'enseignants. Un sit-in est programmé devant la Direction de l'éducation aujourd'hui.

M. Meddeber

les plus appropriées pour amenuiser la forte demande de la population locale, très souvent contrainte à se déplacer vers les structures sanitaires voisines ou au chef-lieu de la wilaya.

Ce système pourrait être également appliqué en faveur d'autres structures sanitaires de certaines communes qui ne cessent de réclamer des médecins spécialistes comme c'est le cas de Tounnina, une localité située à une soixantaine de kilomètres du chef-lieu de wilaya.

Mise sur pied par la DSPRH de wilaya, cette initiative intervient simultanément avec l'arrivée à Tiaret, il y a quinze jours d'une mission chinoise de douze médecins spécia-

listes en ophtalmologie, traumatologie, chirurgie générale et en réanimation.

D'autre part, l'on apprend que trois nouveaux radiologues sont arrivés dernièrement à Tiaret, ce qui devrait permettre entre autres, le fonctionnement des deux scanners des hôpitaux de Tiaret et de Mahdia installés depuis des années.

A noter qu'en dépit des carences enregistrées au niveau de certains hôpitaux, le secteur de la santé dans la wilaya de Tiaret a connu durant les trois dernières années un essor notable avec la réalisation et la réhabilitation de plusieurs structures sanitaires.

Mourad Benameur

**BLIDA : PLUSIEURS PROJETS DE DÉVELOPPEMENT LEUR SONT DESTINÉS**

**Les communes de Meftah et de Djebabra sortent de leur confinement**

*Longtemps reléguées au second plan, notamment durant la décennie noire, les communes de Meftah et de Djebabra, situées à l'extrême est de la wilaya de Blida, semblent renaître de leurs cendres pour se placer sur le même pied d'égalité avec d'autres communes du pays.*

Pour ce faire, plusieurs projets de développement, et pas des moindres, leur ont été destinés. Ce sont plus particulièrement les logements et les établissements scolaires qui font le lot des programmes de la wilaya de Blida, lesquels sont à même de rendre la vie plus commode dans ces deux agglomérations. A Djebabra, commune nichée à 600 mètres d'altitude et située dans l'Atlas blidéen, huit projets attendent leur livraison dont la réalisation d'une maison de jeunes, une salle de lecture, une annexe de formation professionnelle, un centre de soins et une école de six classes. Les 5 000 âmes environ qui y vivent, ont vécu, par le passé, les affres du terrorisme qui a poussé un grand nombre d'entre elles à quitter les lieux. Aujourd'hui, cette région connaît une accalmie et ses habitants commencent à goûter de nouveau à la vie. Ils sont décidés plus que jamais à ne plus abandonner leur province, d'autant qu'elle leur offre une vie sereine loin du vacarme des grandes villes. Toutefois, les retards accusés dans la réalisation de certains projets a fait sortir Mohamed Ouchène, wali de Blida, de sa réserve.

Loin de faire dans la dentelle, il accusera tout de go les responsables locaux d'être à l'origine de ces ajournements. «C'est à cause du comportement de certains bureaucrates que les habitants de Djebabra ne jouiront pas de ces infrastructures dans les délais impartis», tonnera le wali de Blida à l'égard du maire de Djebabra.

A Meftah, 24 projets sont en cours de réalisation dont un grand nombre sera livré incessamment. C'est principalement le logement qui prend la part du lion dans les projets de développement de cette commune située à 40 kilomètres à l'est de Blida et à 26 kilomètres au sud d'Alger. Et justement c'est de par sa proximité avec la capitale que 4032 logements y sont en cours de réalisation aux fins de résorber l'habitat précaire d'Alger. Ce sont de très belles cités, implantées sur les hauteurs de Mefath et plus exactement à Sidi Hamad, qui seront prochainement distribuées. Le wali de Blida insiste sur l'achèvement des travaux de voiries et réseaux divers et la verdure de ce site, notamment avec l'implantation d'arbres.

Sur un autre plan, celui-ci a mis l'accent sur l'urgence quant à la livraison du projet de 42 locaux à usage professionnel avant le 15 mars. Il a insisté à ce que la priorité soit accordée aux jeunes du quartier de Souakria où est implanté ce projet.

Enfin, Meftah aura bientôt sa piscine semi-olympique qui est en cours de réalisation ainsi que les stades de handball et de basketball. Le wali a tenu à ce que les travaux soient terminés dans un mois.

M. B.

**RELIZANE**

**Un cadavre découvert au fond d'un oued**

Le village du Barrage, a été le théâtre d'un drame, suite à la découverte du cadavre d'un homme âgé entre 35 et 50 ans au fond d'un oued. La disparition de la victime a été signalée par des membres de sa famille, il y a quelques jours.

Une campagne d'affichage d'un avis de recherche a été menée en même temps dans toutes les localités de la daïra de Relizane, en plus des recherches entamées pour le retrouver. Alertés suite à la découverte survenue hier matin dans une zone éparsée, les agents de la Protection civile ont réussi à repêcher le corps gisant au fond de l'oued, avant de procéder à son transfert à la morgue de l'Etablissement hospitalier public Mohamed Boudiaf du chef-lieu de Relizane. Une enquête a été ouverte par les services concernés pour élucider les circonstances de la mort dudit jeune. La nouvelle s'est répandue telle une trainée de poudre et s'est vite propagée dans les artères de la ville de Relizane.

A. Rahmane